

Perpignan

Les éleveurs cerdans se sentent menacés

L'urbanisation galopante et l'irrigation restreinte posent le problème de l'avenir des activités pastorales en Cerdagne. Les éleveurs souhaitent une concertation rapide avec les pouvoirs publics.



Depuis plusieurs générations, les bocages, pour les terres irriguées, façonnent le paysage cerdan. Mais les éleveurs du haut pays sont inquiets : du fait de l'urbanisation galopante, ils vont devoir restreindre leurs ressources en eau.

La loi sur l'eau prévoit en effet qu'à l'horizon 2014, l'utilisation agricole devra laisser passer un dixième du débit alors qu'elle ne doit concéder aujourd'hui que le quarantième. Ce qui, en période d'étiage, selon Jean De Maury, éleveur à Bourg-Madame, pose déjà problème. *"Les systèmes mis en place par nos anciens pour irriguer la Cerdagne ne sont pas adaptés à ces nouvelles mesures car nous avons de forts débits au printemps qui diminuent par la suite. On ne peut pas lisser les quantités sur une année aussi facilement que l'on veut faire appliquer un texte de loi. D'autre part, nous constatons des prélèvements supplémentaires avec l'accroissement de la population et la dilution de plus en plus importante que nécessitent les eaux d'épuration. Il faut que l'Etat et les collectivités territoriales nous aident à élaborer un nouveau schéma d'irrigation avec des aides pour la mise en place de systèmes par aspersion et la création de retenues ou de bassins. Si nous passons au dixième sans l'alternative d'une irrigation de substitution parfaitement adaptée au besoin des éleveurs, l'impact paysager sera désastreux et les seuls espaces verts seront ceux de quelques pelouses privées"*. **Menaces sur le potentiel fourrager**

Dans le même état d'esprit, Bernard Clément, éleveur à Osséja et responsable de la filière élevage au sein de la FDSEA, dénonce les problèmes d'urbanisation qui, selon lui, hypothèquent à terme les terres les plus fertiles. *"Il s'agit de zones stratégiques pour l'élevage, de prairies irriguées ou le potentiel fourrager est menacé. Malgré le coup de frein ressenti sur l'immobilier, on atteint un degré d'urbanisation très préoccupant sur certaines communes. Avec une usurpation du territoire agricole au profit du tourisme. Nous vivons d'une activité sédentaire depuis plusieurs générations. Une activité qui permet le maintien d'un certain équilibre social au sein de nos communes rurales, puisque nous vivons à l'année dans nos villages. Alors, il faut savoir quelle place la société destine à l'élevage en Cerdagne dans les années à venir. Il faut savoir si on veut des golfs, des ours, des loups ou des paysans capables d'assumer la pérennité d'un territoire avec tous les enjeux environnementaux, humains, économiques et touristiques que cela comprend"*.

Pour les éleveurs cerdans, une concertation s'impose dans l'urgence avec les pouvoirs publics et les collectivités territoriales afin de connaître les plans d'urbanisation en cours et ceux qui sont prévus à moyen et long terme. Ils veulent, selon leur représentant, savoir quelle place sera réservée demain à l'agriculture locale. Et comme le problème des irriguants semble bien être lié à celui de l'urbanisation, ils souhaitent également obtenir quelques avancées sur la garantie des débits réservés.

Un débat qui fait rage depuis quelques années avec peut-être la nécessité d'une médiation entre ceux qui bâtissent et ceux qui cultivent sur les hauteurs de notre arrière-pays.

Jean-Paul Pelras